

Dialogue science et société



L'importance de favoriser le dialogue entre la science et la société s'est imposée assez tôt en tant que partie du mandat du scientifique en chef et, plus tard, comme grand défi de société.

Les termes « rapprochement entre la science et la société », « culture et littératie scientifiques » ou « science participative » s'inscrivent dans ce dialogue.

La communication avec divers publics sur différentes tribunes



Animation d'un panel à la Conférence de Montréal en 2016
Crédit photo : FRQ

La prise de parole dans l'espace public

Bon an mal an, le scientifique en chef est invité à de nombreuses occasions à prendre la parole lors d'événements qui se tiennent au Québec, à l'extérieur du milieu académique, et qui sont organisés par le secteur public ou par le privé, par des organismes de la société civile, voire par le Fonds de recherche du Québec (FRQ). Par ses interventions, il vise à mieux faire connaître la science, le FRQ et son rôle comme scientifique en chef auprès de publics moins initiés. De plus, sous son leadership, le FRQ s'est associé à certains événements annuels – par exemple, la Conférence de Montréal ou la Conférence sur les politiques scientifiques à Ottawa – ou à des événements plus ponctuels, comme les conférences du Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) ou de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Ces événements représentent des espaces d'échange et de discussion auxquels participent les milieux politique, gouvernementaux et des affaires, et où la présence de scientifiques et de la science est souhaitable.

Par ses interventions, il vise à mieux faire connaître la science, le FRQ et son rôle comme scientifique en chef auprès de publics moins initiés.

Tout au long de son mandat, le scientifique en chef a régulièrement organisé une journée de colloque dans le cadre du congrès de l'Acfas. Depuis 2015, il tient un forum annuel en partenariat avec le Palais des congrès de Montréal sur des questions d'intérêt pour le FRQ (prix scientifiques, communication scientifique, EDI, désinformation, recherche fondamentale, confiance, etc.). Un forum dans le cadre duquel sont remis des prix, en partenariat avec le Club des Ambassadeurs et Ambassadrices du Palais des congrès, pour souligner l'apport de la communauté scientifique dans l'organisation de grands congrès de science, dont certains sont ouverts à la participation de non-initiés. Le scientifique en chef a également paraphé une entente avec le Centre des congrès de Québec pour la remise de tels prix.

Une grande disponibilité pour les relations avec les médias

Le scientifique en chef s'est toujours rendu disponible pour accorder des entrevues à des journalistes, que ce soit pour la presse écrite et électronique, la radio ou la télévision. Il est régulièrement sollicité par les médias pour commenter des sujets de l'actualité du point de vue de la science. Par ailleurs, au cours des dernières années, il a pris la plume à plusieurs reprises pour publier des lettres dans de grands



Entrevue à l'émission d'Isabelle Maréchal au 98,5 FM en 2018
Crédit photo : FRQ

quotidiens sur des sujets tels que la science en français, l'accès aux données gouvernementales pour la recherche, la confiance dans la science. En 2024, il a cosigné avec les représentants de plusieurs autres organisations une lettre ouverte dans le journal *La Presse* en lien avec l'éclipse totale du soleil, afin d'inviter la population à profiter de ce moment pour s'exercer à l'observation scientifique dans un contexte ludique et sécuritaire. Plus récemment, en 2025, il a publié des textes dans le journal *Le Devoir*, le *Hill Time*, le *Toronto Star* et la prestigieuse revue *Science*, en réaction aux mesures contre la science annoncées par la nouvelle administration américaine, y voyant une occasion, pour le Québec et le Canada, d'attirer des talents québécois, canadiens, américains et de l'international.



Tournage de la série *Les Grands Sages*
par Savoir Média en 2024
Crédit photo : FRQ

Une présence active dans les médias sociaux

En 2026, le scientifique en chef utilise quatre comptes de média social pour informer la communauté scientifique et étudiante de ses activités, et pour faire connaître la science et diverses initiatives scientifiques à des milieux utilisateurs de la science (ministères, milieux politiques, réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux) à la société civile et à des citoyens et des citoyennes. Par le biais des réseaux sociaux, il rejoint un lectorat et un auditoire qui sont quelque peu différents de ceux à qui il s'adresse par ses autres moyens de communication – infolettres, sites Web, médias traditionnels. Mentionnons qu'en juillet 2025, le scientifique en chef a mis sur pause son compte du réseau X, ouvert mais non actif, les orientations prises par ce réseau allant à l'encontre des valeurs qu'il promeut. En mai 2026, l'ensemble de ses comptes totalisait plus de 60 000 abonnés.

Lancée en 2018, la page Facebook du scientifique en chef est devenue une référence en matière de lutte contre la désinformation. Des événements comme la pandémie de COVID-19 ou les changements climatiques ont fortement favorisé sa popularité. Axés sur des articles d'actualité scientifique et de déboulonnage de mythes, les réseaux sociaux du scientifique en chef lui permettent de toucher un public plus large et d'être rejoint plus facilement par les grands médias, tout en lui procurant un statut assez unique pour un représentant non élu du gouvernement.

La communication en temps de pandémie

Du point de vue de la communication, le scientifique en chef a été particulièrement actif lors de la pandémie de COVID-19. Cette crise majeure a suscité son lot de questions de la part du grand public, ce qui a amené le scientifique en chef à multiplier ses interventions à la radio, à la télévision, dans les médias écrits et dans les réseaux sociaux pour expliquer différents aspects liés à la crise sanitaire : le virus et ses mécanismes d'action, le développement de vaccins et de traitements, l'importance de la science et de la prise de parole des scientifiques en pareilles circonstances, les manières de contrer les fausses nouvelles et la désinformation.

Du point de vue de la communication, le scientifique en chef a été particulièrement actif lors de la pandémie de COVID-19.

À quelques reprises, le scientifique en chef a donné des entrevues dans le cadre d'émissions d'affaires publiques au réseau TVA. Il a aussi été invité à la très populaire émission *Tout le monde en parle*, à Radio-Canada, pour commenter divers aspects de la pandémie, un passage qui a été particulièrement remarqué.



Entrevue par Radio-Canada en 2018
Crédit photo : FRQ



Entrevue à l'émission Zone économique,
en 2021
Crédit photo : FRQ

Dans la première année de la pandémie, trois projets originaux ont émané du bureau du scientifique en chef. En quelques jours, le programme *Oiseaux à la maison*, une activité de science participative organisée en collaboration avec l'organisme Québec Oiseaux, a amené quelque 800 personnes à observer 180 espèces d'oiseaux à partir de leur domicile !

Dans le cadre des Journées de la culture, les FRQ et Culture pour tous s'étaient associés pour soutenir la production d'œuvres de #covidart dans des municipalités sur l'ensemble du territoire québécois. Il y eut ensuite le programme *Jeunes dans la lutte contre la COVID-19*, qui visait à encourager les étudiantes et les étudiants universitaires à mener des projets de communication scientifique qui abordent leurs préoccupations face à la COVID-19 à l'aide d'outils numériques (vidéos, baladodiffusions, blogues, etc.).

Finalement, rappelons la tenue de la causerie en ligne intitulée *Des nouvelles du front scientifique*, organisée par le FRQ, l'Acfas et la revue *Québec Science*, lors de laquelle plus de 130 personnes sont venues écouter le scientifique en chef et deux autres chercheurs traiter de divers aspects de la pandémie. Notons aussi le soutien à la production d'articles par le journal *Le Soleil*, en réponse aux nombreuses questions que se posait la population.

Des initiatives qui éclairent et rapprochent



BD à l'occasion de l'éclipse solaire en 2025
Crédit illustration : Juliette Pierre

La participation à la lutte contre la désinformation

En 2015, le scientifique en chef a convié la communauté de la recherche, les milieux de la diffusion scientifique et des représentants de la société civile à participer au forum *Le chercheur dans l'espace public*, pour discuter de la place des chercheurs et des chercheuses dans la communication auprès des milieux non académiques, de ses enjeux et de ses défis. En organisant cet événement, le scientifique en chef visait à identifier des mesures concrètes pour encourager les membres de la communauté scientifique et étudiante à investir davantage l'espace public et à mieux reconnaître ces activités grand public dans leur cheminement de carrière.

Au lendemain de ce forum, le scientifique en chef et les FRQ ont soutenu un certain nombre d'initiatives pour favoriser le dialogue science et société et combattre la désinformation, qu'on pense au soutien apporté au *Détecteur de rumeurs* de l'Agence Science-Presse et au Centre Déclic, à la tenue de webinaires sur divers aspects de la communication scientifique, à la création des programmes *Dialogue*, *Engagement* et *Regards ODD*, au premier appel de propositions de recherche sur la désinformation ou au guide *Naviguer dans les désordres de l'information*, publié à l'intention des élus et des élues et de la fonction publique. Il va sans dire que la pandémie de COVID-19 a mis en relief l'importance de la communication scientifique, dans un contexte de crise où la désinformation et les discours complotistes étaient très présents.

La pandémie de COVID-19 a mis en relief l'importance de la communication scientifique, dans un contexte de crise où la désinformation et les discours complotistes étaient très présents.

Tout au long de son mandat, le scientifique en chef a soutenu des initiatives de mise en valeur de la science, qu'elles aient la forme de publications dans les médias écrits, de prix scientifiques, d'événements ou de formations. Bon an mal an, on dénombre une trentaine de partenariats de diffusion, souvent de plus d'un an ou récurrents, qui visent les milieux de pratique, le grand public et, dans une certaine mesure, la communauté étudiante.

Partenariats de diffusion par type de projet en 2026



Trois programmes pour stimuler la littératie scientifique

En 2019, le scientifique en chef du Québec donnait son aval au lancement de *Dialogue*, un programme de soutien à la communication scientifique auprès du grand public. Ce programme offre à la communauté scientifique et étudiante la possibilité d'interagir avec le grand public au sujet de ses travaux, de ses résultats et de sa démarche de recherche, afin de susciter un plus grand intérêt pour la science et d'en permettre une meilleure compréhension. Ce programme découle de demandes exprimées par des membres de la communauté scientifique, notamment lors du forum *Le chercheur dans l'espace public*, en 2015.

Toujours en 2019, dans la mouvance mondiale des sciences participatives, le programme *Engagement* voyait le jour, qui permet à des citoyennes et à des citoyens n'exerçant aucune activité professionnelle en science de participer activement à un projet de recherche. Les projets sont codirigés par un citoyen ou une citoyenne et par un chercheur ou une chercheuse. Au-delà des résultats découlant de ces projets de recherche, le programme *Engagement* se veut un moyen de familiariser le grand public à la démarche et aux méthodes scientifiques.

En 2022, le programme *Regards ODD* était lancé, invitant la communauté étudiante à proposer des projets de communication scientifique sous forme numérique (vidéo, baladodiffusion, blogue, etc.), dans le but d'échanger et de communiquer avec les 18-30 ans sur les objectifs en matière de développement durable (ODD) des Nations Unies, en lien avec le phénomène de désinformation. Ce programme offre à la communauté étudiante une expérience concrète en gestion de projet dans le domaine de la communication scientifique.



Lancement du programme Engagement en 2019
Crédit illustration : FRQ

Bien qu'elle ne soit pas directement liée à la stimulation de la littérature scientifique, la communication scientifique constitue un rempart contre la désinformation. En 2023, le scientifique en chef lançait un programme de recherche sur la désinformation, grâce aux nouveaux crédits de la SQRI². Les résultats des neuf projets financés à l'issue de l'appel de propositions devront fournir une meilleure compréhension de divers aspects du phénomène de la désinformation dans le contexte québécois, identifier des pistes de solution pour l'atténuer et mobiliser les milieux de pratique et de la communication autour des projets de recherche. Un second appel de propositions est prévu en 2026-2027.

La science en français et sa découvrabilité

Au cours des dernières années particulièrement, le scientifique en chef et le FRQ ont fait de la science en français une priorité. Depuis quelques décennies, le FRQ soutient près d'une quarantaine de revues savantes dans le secteur des sciences sociales et humaines, de même que la plateforme de revues *Érudit*. Un soutien qui s'est élargi à plus d'une vingtaine de revues supplémentaires en 2022 et à quatre nouvelles en 2025, à la suite de concours pour la création de revues portant sur les sciences de la santé, les sciences naturelles et le génie, et la recherche intersectorielle. En 2026, 63 revues ont reçu un appui financier du FRQ. À ces publications savantes s'ajoutent, en 2024, les créations du Réseau québécois de recherche et de mutualisation pour les publications scientifiques et celles de la Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français.

Au cours des dernières années particulièrement, le scientifique en chef et le FRQ ont fait de la science en français une priorité.



Forum La science en français au Québec et dans le monde en 2023
Crédit photo : FRQ

Pour mieux reconnaître les publications en français, le scientifique en chef a lancé en 2021 le concours *Publication en français*, dans le cadre duquel le FRQ remet chaque mois un prix à trois publications scientifiques. L'année suivante, en 2022, il donnait son aval au soutien à la production du livre *Les 101 mots de l'intelligence artificielle*, de DataFranca. Des livres similaires sur la photonique et la quantique ont été lancés depuis 2024 et d'autres, qui portent sur la cybersécurité, la spatiologie, les matériaux avancés, la géomatique et les minéraux stratégiques, sont à l'étape de projets.

Le bureau du scientifique en chef a tenu le forum international *La science en français au Québec et dans le monde*, en 2023. Cet événement a amené le scientifique en chef à conclure un partenariat avec le ministère de la Langue française pour soutenir une équipe de recherche sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français dont les travaux se sont amorcés en 2024. De plus, il s'est associé au partenariat franco-québécois sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français impliquant le FRQ, le ministère de la Langue française, la Délégation générale de la langue française et des langues de France et l'Académie des sciences, et figure dans la déclaration commune des premiers ministres québécois et français signée lors de la Rencontre alternée des premiers ministres, en 2024. Le scientifique en chef copréside le comité scientifique de ce partenariat avec un représentant de l'Académie des sciences.

Une politique pour favoriser l'accès à la connaissance scientifique

En 2019, sous le leadership du scientifique en chef, les FRQ ont lancé leur *Politique de diffusion en libre accès*, témoignant de leur volonté de contribuer à rendre la recherche qu'ils soutiennent plus ouverte, plus équitable et plus responsable, dans un esprit de développement durable. Cette orientation est en phase avec la cOAlition S à laquelle les FRQ ont adhéré en 2021, soit un regroupement d'organismes subventionnaires dans le monde qui participent à l'accélération du déploiement de l'accès libre et immédiat aux publications scientifiques.

Dans la même foulée, ils adhéraient au Plan S, s'engageant alors à rendre disponibles en accès libre les publications scientifiques associées au financement reçu. Ces nouvelles exigences ont pour objectif de rendre la science plus efficace, de renforcer la collaboration scientifique, d'améliorer la reproductibilité et de lutter contre la désinformation. En 2022, la *Politique de diffusion en libre accès* a été mise à jour, exigeant que les publications scientifiques soient libres d'accès de façon immédiate et gratuite pour les usagers et le chercheur qui publie (modèle Diamant).

En 2019, sous le leadership du scientifique en chef, les FRQ ont lancé leur Politique de diffusion en libre accès, témoignant de leur volonté de contribuer à rendre la recherche qu'ils soutiennent plus ouverte, plus équitable et plus responsable.

D'autre part, les FRQ adhéraient à la Coalition pour l'avancement de l'évaluation de la recherche (CoARA), en 2023. Par cette implication, ils militent pour la reconnaissance d'un plus large éventail de la production scientifique lors de l'évaluation des demandes de financement, de manière à favoriser l'avancement en carrière des chercheurs et des chercheuses. Dans cette optique, le chantier sur l'évolution et l'évaluation de l'excellence en recherche (E3R), lancé en 2024 par le FRQ, traduit la volonté de moderniser l'évaluation de la recherche.

On peut dire que le scientifique en chef et le FRQ ont été et demeurent des leaders en Amérique du Nord en matière de science ouverte.

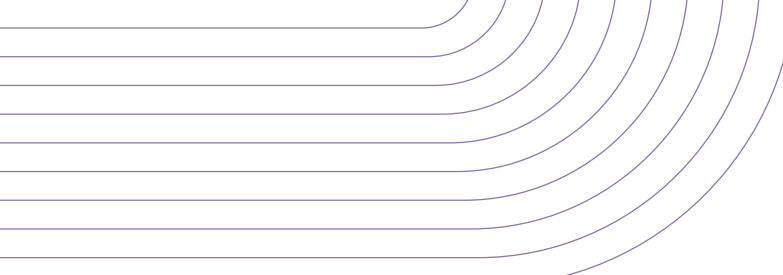
Des consultations citoyennes et la confiance dans la science

Dans leurs travaux sur la planification stratégique de 2018-2022, le scientifique en chef et les FRQ ont pour la première fois procédé à une consultation citoyenne. Cette démarche s'est déroulée par le biais d'ateliers d'échange et de la plateforme numérique *Des idées pour la recherche*, en 2017, en collaboration avec l'Institut de gouvernance numérique. Cette consultation s'ajoutait à celles menées auprès de l'ensemble de la communauté de recherche universitaire et collégiale, et des ministères et organismes publics. L'exercice s'étant avéré concluant, les FRQ ont récidivé en 2021 lors des travaux de planification de 2022-2025. En raison de la pandémie, on a utilisé une plateforme numérique et organisé des ateliers virtuels ; au printemps 2025, pour la planification 2025-2028, on a eu recours à une plateforme numérique et à un webinaire d'échange.

Le scientifique en chef a par ailleurs soutenu ou promu des initiatives qui impliquent la parole citoyenne.

Le scientifique en chef a par ailleurs soutenu ou promu des initiatives qui impliquent la parole citoyenne, qu'on pense au programme *Engagement*, aux laboratoires vivants, notamment le ID-Cité Laboratoire vivant de recherche-action sur la gouvernance de la résilience urbaine ou à la promotion du patient partenaire dans un protocole de recherche. Notons l'organisation d'une journée de réflexion sur l'engagement citoyen en recherche en 2018. On peut également mentionner le partenariat des FRQ relatif à la *Déclaration de Montréal* pour le développement d'une intelligence artificielle responsable, qui résulte d'un processus délibératif avec la société civile amorcé en 2017, et qui a mené au lancement de la Déclaration en 2018.

Dans le but de prendre la mesure de la confiance de la population dans la science, le scientifique en chef a commandé trois sondages à la firme SOM : un premier, réalisé en décembre 2019, quelques mois avant le début de la pandémie de COVID-19 au Québec, un deuxième, en juin 2020, au terme de la première vague de la pandémie, et un troisième, en janvier 2025. À la question *Avez-vous confiance*



dans les sciences ?, 81 %, 84 % et 81 % respectivement des sondés ont répondu par l'affirmative. Certaines questions portaient sur la contribution de la science à relever les grands défis de société, sur la communication des scientifiques avec le grand public et sur la notoriété du scientifique en chef dans la société québécoise : 17 % des répondants du sondage de 2019 connaissaient le scientifique en chef, alors qu'ils sont 19 % en 2025, après un sommet à 24 % au terme de la première vague de la pandémie de COVID-19, à l'issue de laquelle le scientifique en chef a bénéficié d'une visibilité médiatique.

